



## Villa T - Toulouse (31)

VILLA | Réhabilitation d'une maison de ville | Client Particulier | Toulouse - 31 | 220 m<sup>2</sup> | TAA Toulouse | Livraison en mars 2019





Bien qu'ayant gagné deux étages, la nouvelle construction vue depuis la rue semble n'avoir été que restaurée d'autant qu'elle assure désormais la continuité d'un front bâti jusqu'à présent disparate. Pourtant, que de modifications à bien y regarder ! Les six nouvelles baies éclairant la surélévation – utilisant la même brique – s'alignent avec les ouvertures du rez-de-chaussée dont seules les quatre marches originelles du perron de la porte d'entrée ont disparu. L'imposte vitrée absorbant cet abaissement est équipée d'un store à lamelles orientables comme l'ensemble des fenêtres. Seules les nouvelles sont serties d'un encadrement métallique ton sur ton. Sciée, l'ancienne corniche a été reposée en alignement de l'acrotère de la maison voisine de droite tandis qu'une toiture débordante en tuiles canal et à chéneau encastré vient la couronner. Un simple badigeon homogénéise l'aspect extérieur général. Résolument contemporaine, la façade arrière extériorise la conception duale voulue par l'architecte pour cette rénovation. Dûment tramé verticalement, son socle double hauteur est quasiment intégralement vitré tandis que les deux nouveaux niveaux se parent de béton brut, sobrement ajouré par quatre baies symétriques. Tout aussi radical, l'aménagement du jardin se veut un longiligne « vide engazonné » doublé d'un bassin de nage à fleur d'eau où se mire la nouvelle façade. En fond de scène, un poulailler devance le local technique de la piscine que surmonte un bandeau-jardinière planté de bambous de sorte à faire abstraction du passage des trains en surplomb. L'attrait majeur de cette maison de famille est le fruit d'un travail en coupe(s) parfaitement réglé. Deux parois en béton bilame préfabriqué doublent les mitoyens tandis que les dalles de planchers et les volées d'escalier ont été coulées en place avec des hauteurs sous plafond variables. En effet, afin de jouir d'un véritable rez-de-jardin, le rez-de-chaussée a été non seulement surélevé mais sa partie salon vient – comme dans un duplex – en balcon sur le vide double hauteur du séjour-cuisine en rez-de-jardin entièrement vitré sur la nature et le ciel. Le vernis appliqué sur l'encadrement maçonné y réfléchit davantage la lumière naturelle. Des espaces servants (vestiaires-sanitaires, buanderie, chaufferie, cellier et cave) se déploient à l'arrière de la cuisine intégrée. Bacs poubelles, vélos et tondeuse stockés à ce niveau bas accèdent aisément à l'entrée sur rue par une rampe bien inattendue. Ce qui interpelle quasi instantanément le visiteur, c'est le choix volontairement restreint des matériaux : le béton brut lasuré des parois porteuses, le chêne clair des circulations et des agencements systématiquement intégrés, les cloisons plâtre immaculées et la lumière naturelle cadrée comme des tableaux. D'ailleurs, le maître des lieux est un collectionneur d'art contemporain et de design, mais aussi un amateur de beaux livres et de littérature. L'architecte a donc transformé en cimaise cloisons et panneaux menuisés à l'exception des murs maçonnés parfaitement calepinés, afin de leur conserver leur allure de vastes monochromes.

